Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 26 (1980)

Heft: 1

Buchbesprechung: Le coin du livre

Autor: Buhler, Jean

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le coin du livre

Annuaire 1978 de la Société helvétique des Sciences naturelles : œuvrer plus intensément pour le bien public

L'annuaire 1978 de la Société helvétique des sciences naturelles (Snsn) vient de paraître. Le comité central relève dans son rapport trois domaines dans lesquels les activités de la société se sont tout particulièrement déployées : renforcement des liens entre l'organisation faitière, les sociétés membres et les différentes commissions, intensification des démarches envers le public et publication des premiers rapports sur l'énergie atomique.

L'ouverture vers le public ne doit pas être comprise comme simple « réclame » pour les sciences naturelles, mais se place sous le double aspect de la promotion de la science et du service rendu au public et comprend ainsi des informations pures, comme des prises de position ou des déclarations sur des questions provenant de diverses origines, y compris politiques. Comme la Snsn est de plus en plus souvent approchée par des associations ou des groupes à préoccupation écologique, le comité central envisage de créer des groupes de travail et de publier des rapports sur les nouveaux problèmes qui préoccupent notre société, en donnant une information objective dont la base reposerait exclusivement sur des arguments scientifiques. C'est dans ce sens d'ailleurs qu'est rédigé le bulletin de la société en collaboration avec la société suisse des sciences humaines, ce bulletin a paru trois fois en 1978, et est envoyé entre autres, aux parlementaires et aux autorités tant cantonales que fédérales.

Le comité central se montre par ailleurs préoccupé dans son rapport par le futur du centre suisse de recherches scientifiques en Côte d'Ivoire dont le financement est loin d'être assuré. (A.T.S.)

Nouvel almanach

Un « almanach populaire romand » vient de naître à Lausanne, aux « Editions d'en bas ». L'édition 1980 compte 112 pages, avec une partie pratique (calendrier, dates lunaisons, recettes de cuisine, événements du mois, bonnes adresses) et une partie littéraire (chronique poétique des saisons, textes inédits du Genevois Georges Haldas, du Valaisan Jean-Marc Lovay, du Jurassien Alexandre Voisard).

Ce nouvel almanach, écrivent ses éditeurs, renoue avec une tradition ancienne (et toujours bien vivante, comme le prouve, par exemple, l' « almanach du Messager Boiteux » de Vevey), tout en la renouvelant. Ses auteurs ont voulu garder de la vieille forme de l'almanach tout ce qui fait encore son utilité et son charme, mais en l'ouvrant au mouvement qui s'incarne dans les groupes écologiques, les festivals populaires, les communautés d'usagers, les associations d'habitants, les projets d'autogestion. (A.T.S.)

Livres suisses en Tunisie

Placée sous le patronage du comité culturel de l'ambassade de Suisse à Tunis et de la formation Pro-Helvetia, une exposition de 700 ouvrages suisses a été inaugurée dans une galerie de Tunis.

L'exposition durera près de six semaines et se déplacera dans quatre grandes villes de Tunisie. L'ensemble des ouvrages sera remis à titre de dons à des institutions tunisiennes.

(A.T.S.)

Les Derniers les Premiers

Votre compatriote Jean Buhler vient de faire paraître aux Editions-Tribune (Genève) un livre de 160 pages avec de nombreuses photos.

Il relate la vie et l'œuvre d'un Indien, Baba Amte, disciple de Gandhi, qui transforme des malades de la lèpre et même des aveugles ou des handicapés en ouvriers au développement de l'Inde centrale.

L'ouvrage se lit avec plaisir. Il montre ce qu'est un véritable développement : les plus pauvres prennent leur sort en mains et ne dépendent plus de la charité qui les maintient dans la dépendance, la faim et la mendicité. Or, ce développement-là est possible.

Le livre est vendu au bénéfice de l'œuvre de Baba Amte et de ses protégés : malades de la lèpre en voie de guérison et travaillant dans les champs ou les ateliers du Maharashtra, polios, infirmes régénérés par le labeur de leurs mains, aborigènes de la grandes forêt que détruisent les industriels du papier et qui doivent changer de mode de vie pour ne pas être effacés de la surface de la terre.

Passez vos commandes directement à :

Jean Buhler
8, Rue Edmond-de-Reynier
2000 NEUCHATEL

Je soussigné (e) commande exemplaire (s)

du livre :
LES DERNIERS LES PREMIERS
De la lèpre au développement rural en Inde que l'auteur me dédicacera. Je verserai le montant de Frs. 18.— par exemplaire au compte de chèques postaux :

Jean Buhler
C.C.P. 20 - 7337
2000 NEUCHATEL

☆

Les lettres

par Silvagni

UNE ADMIRABLE LECTURE POUR ADULTES
« ECRITS IRREGULIERS »
par Roland JACCARD

Le précieux don du contact mental d'un penseur au lecteur, Roland Jaccard, psychanalyste, né à Lausanne en 1941, le fait avec ses : « *Ecrits irréguliers* dont la prodigieuse densité intellectuelle est mise en forme d'imprimerie par la magistrale imposition de Kundig, de Genève, d'une plaquette de format 10 X 18, et ne comptant que quatre-vingt-quatre pages pour les éditions de la Baconnière de Neuchâtel. Avant même d'ouvrir le livre, l'élégance sybntactique et l'intitulé « Ecrits irréguliers » met le lecteur en situation d'appréhender que ce sont là des écrits d'humeur vagabonde suscitée par des faits de vie mémorables et par la réflexion sur des lectures. Puis, poids sympathique de l'ouvrage en mains, ouvert, la claire lecture de la clarté d'écriture : quatre-vingt-quatre pages de présence constante de l'analyste, tour à tour de soi-même et de l'inconscient.
L'auto-analyse est centrée sur le culte de Nietzsche et l'amour de la femme ; et, d'une certaine femme qui, à la différence de tant d'autres, n'est palpable puisqu'elle est disparue depuis longtemps et synthétise le culte de Nietzsche et de la femme idéale : cette Lou Andréas Salomé légendaire.
« *Lou Andréas Salomé m'attire. L'éternel féminin, c'est elle. Sauvage et studieuse, fière et ardente ; un corps d'adolescente, et dans le regard cette flamme qui consume tout* » dit Rolland Jaccard.

Celui qui signera ces lignes prend la liberté d'en consacrer très succintement quelques-unes à l'attention d'aucuns de ses lecteurs et à propos de Lou Andréas Salomé, que mademoiselle de Meysenbug qui vivait à Sorrente, présenta à Nietzsche venu séjourner chez elle.

Guy de Pourtalès qui raconte ce qu'on vient de lire dans son « *Nietzsche* en Italie » paru en 1929 à Paris aux éditions Grasset, n'écrit pas autrement que Mademoiselle Lou. Broutille, certes, mais d'un texte que devrait lire quiconque s'intéresse à la biographie de Nietzsche.

A l'auto-analyse de Roland Jaccard qui est déjà un élément de sa théorie de la psychothérapie par l'écriture, le psychanalyste fait suivre les « *Propos analytiques sur l'inconscient* où éclate son génie de la formulation exhaustive ». *La psychanalyse ou l'écoute de l'inconscient. Ecoute périlleuse et problématique. Attirante et ambiguë. L'Inconscient parle et nous ne l'entendons pas ; ou mal. Le plus souvent, nous refusons de l'entendre. Nous refusons qu'en nous puissent exister des forces, des sentiments, des émotions, un langage qui ne soient pas ceux que nous reconnaissons pour nôtres. Tout exige que nous soyons « un », que les tendances les plus diverses et les plus contradictoires se fondent en une harmonie inaltérable. Notre Moi, c'est d'abord cela : cette volonté de synthèse, ce souci de concilier les inconciliables, ce désir d'intégrité. Plus le Moi semble fort, plus il est faible.*
Et, encore cela :

Poser la question de savoir si la psychanalyse est un art, une science, une doctrine philosophique, une religion, c'est n'avoir point encore compris que la psychanalyse « est » la psychanalyse, avec son corps de savoir propre qui ne renvoie à la science, à la métaphysique que pour autant qu'il ait d'abord été pensé en tant que tel. Je ne suis même pas certain de ne pas avoir de certitudes.

Evidemment il faut avoir le courage de mettre fin à des lignes et des lignes de citations et de conclure. La conclusion est de demander de bien comprendre que ces quatre-vingt-quatre pages de Roland Jaccard contiennent une somme de savoir qui engage à écrire si faire se peut. Mais avant que de ne se risquer à écrire, il faut absolument lire Roland Jaccard.

S.

MAISON SUISSE DE RETRAITE

•

Suisses de France, nous avons besoin de vous. Notre Maison s'agrandit, se modernise. Avec quoi ? De l'argent, évidemment, sous forme de legs, de dons, ou de cotisations.

A toute personne qui versera au minimum F. 200.—, il sera remis une aquarelle ou un dessin original de feu le sculpteur Heng dont l'œuvre a été léguée à la Maison suisse de Retraite par son épouse récemment décédée dans cette Maison.

Vous pourrez venir la chercher à la Rédaction du « Messager Suisse » entre 11 heures et 13 heures, tous les jours, samedi excepté, 96, rue de Grenelle, contre votre chèque libellé au nom de la Maison suisse de retraite (jusqu'à épuisement des œuvres).